

Le seul musulman modéré que je reconnaisse est l'apostat qui s'ignore

écrit par Samia | 10 août 2018

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR : JE
NE SUIS QU'UN "ISLAMISTE MODÉRÉ"
COMME DISENT VOS JOURNAUX !



Modéré, oui, mais pas à n'importe quel prix...

De nos jours, on voudrait conjuguer l'islam à tout prix avec la modération, modération mot répété sans cesse comme dans les slogans publicitaires vantant les mérites d'un alcool quelconque. Voilà à quoi, mine de rien, on est amené à comparer l'islam, à un produit potentiellement dangereux. Comme l'alcool, l'islam a besoin d'être modéré car sinon consommé en excès, il risque de vous faire basculer dans la folie. Què ! Como ! Comment !

Non ! Je veux vous parler, pour ma part, des musulmans dits modérés et non pas de l'islam modéré car lui, il est comme le fantôme, un personnage imaginaire. On connaît maintenant plus facilement ses méfaits grâce à la diffusion plus large de ses textes, coran, hadiths, écrits de ses « savants » comme Boukhari par exemple...

Il y a encore quelques années, nous connaissions le musulman, sans supplétif. Nous connaissions le musulman point barre. Pas de catégorisation, pas de précision, nous connaissions le musulman tout simplement.

Mais voilà qu'aujourd'hui, on a à faire à moult qualificatif. D'abord, il y a le musulman non pratiquant, le musulman pratiquant simple, le musulman pratiquant rigoriste et enfin le radicalisé, celui que l'on nomme par ailleurs islamiste.

Que s'est-il passé pour que l'on en vienne à toute cette différenciation ? Une accélération de faits touchant les adeptes de l'islam.

Ainsi, avant la vague effroyable d'attentats que vit actuellement le monde occidental dont la France, personne n'aurait pensé à catégoriser les musulmans. Rien n'indiquait de différence entre eux. On les voyait depuis toujours ne pas manger de porc, faire le ramadan, fêter l'aïd... en somme une espèce de folklore croyait-on tant cela se faisait dans la discrétion du chez soi. C'était leur problème, personne n'aurait eu l'idée de se mêler de leurs croyances dans un pays

comme la France, pays laïque, où la liberté de conscience est un principe reconnu. Leurs pratiques, même si différentes de celles d'une société à ascendance judéo-chrétienne, n'entraient pas alors encore en continuelle confrontation avec les valeurs françaises.

En outre, les attentats n'expliquent pas à eux seuls cette différenciation. Il y a eu également cette montée insensée de revendications confessionnelles prenant une place de plus en plus importante. Ainsi, le port du voile, le halal dans les cantines, les horaires de piscine spécifiques pour les femmes musulmanes et d'autres choses encore ont crispé le débat en ce qui concerne l'intégration des musulmans dans la société française.

Avec tout cela, il a bien fallu inventer un nouveau concept, celui du musulman modéré pour protéger, croyait-on, le musulman lambda de l'autre, le méchant islamiste celui qui assassine, qui impose sa vision du monde, qui ramène vers l'islam des origines, du tyran mahomet. Il est vrai que les musulmans installés depuis des décennies en France prenaient petit à petit des distances avec l'islam originel, ils n'en avaient gardé pour certains que des pratiques pas trop compliquées à accomplir, cela s'apparentait plus à une tradition n'empêchant pas dès lors de vivre à la française.

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR : JE
NE SUIS QU'UN "ISLAMISTE MODÉRÉ"
COMME DISENT VOS JOURNAUX!



L'article de Dom intitulé « [La vie en HLM ? Le vivre ensemble ? Témoignage que vous ne lirez jamais dans Libé !](#) » est une parfaite illustration justement de ces musulmans d'autrefois quand il dit : « *J'ai vécu mon enfance à 90% avec des Maghrébins, pas des musulmans, des Maghrébins. On était bien, on vivait ensemble sans problème, jamais de voile ni de halal, bref des gens intégrés quoi ! Et voilà... depuis plus de 30 ans maintenant des musulmans ont remplacé mes amis qui ont déménagés et le quotidien est infernal avec ces gens qui s'imposent trop souvent et imposent en même temps leur mode de vie !* ».

Effectivement, les Maghrébins d'alors ne mettaient pas systématiquement leur islamité en avant, les valeurs de l'occident leur plaisant car les libérant du carcan de leur société d'origine. Mais que s'est-il passé ? Pour ma part, je ne crois pas que cela soit dû à une crispation communautaire comme le suggère le traditionnel discours, celui incriminant le racisme subi qui les aurait poussés dans cette voie.

Je pense plutôt que cette réislamisation incroyablement intense vient du côté de nos « amis » du royaume des saoudites. Ceux-ci, j'en suis convaincue, veillent au grain dans l'ombre depuis un petit moment déjà. Leur dessein a toujours été clairement de renforcer l'oumma, de ne pas la laisser se disperser, se déliter dans la mécréance de l'Occident dit décadent. L'islam n'étant pas très attractif pour ses adeptes, il a fallu mettre le paquet à coup de bons dollars. Les sommes trébuchantes et le laxisme des personnels politiques français, ont permis d'installer tranquillement en France, leurs pions par le biais des mosquées, des imams qui avaient pour seule mission de ramener les ouailles égarées dans le troupeau islamique. Les chaînes satellitaires ont fini d'asseoir un climat islamique permanent. Les musulmans, il faut le dire, ont un terreau fertile inconscient pour accueillir cette idéologie. C'est la culture de la peur de la punition dans l'au-delà. Ils avaient eu tendance à l'oublier

au contact de la libre France mais les émissaires wahhabites se sont bien chargés de le leur rappeler. Ils ont mis le paquet pour cela ! La perméabilité de la France a fait le reste...

Voilà. Au lieu de dénoncer cette ignominie, de l'empêcher, on s'est appliqué à défendre le pauvre petit musulman d'un prétendu racisme. Par cette attitude, au lieu d'être protégé, il a été livré finalement au diable de l'orient. On en voit aujourd'hui le résultat, une société agitée par la haine des musulmans envers tout ce qui n'est pas musulman. Une vraie désolation dans certains endroits de France...

En définitive, le groupe des vrais modérés se réduit de jour en jour en peau de chagrin car ces derniers font face à un prosélytisme forcené venant de toutes parts. Cependant, je veux bien croire qu'il en reste encore sachant qu'ils ont bien du mal à faire entendre leur voix. Il n'est pas de bon ton de nos jours pour tout Maghrébin qui se respecte de s'affirmer comme tel. Les femmes notamment originaires du Maghreb, vivant dans les zones islamisées, risquent à tout moment l'agression dès qu'elles osent se promener tout simplement avec une jupe, un jean bien ajusté. Elles font profil bas, il en va pour certaines de leur survie. Je me souviens, enfant, les jeunes femmes issues du Maghreb ne craignaient pas de revendiquer leur émancipation, de braver les interdits. Cela c'était avant la police de la charia sévissant dans les rues de France et de Navarre. Pour éviter d'attirer l'attention sur soi et vivre selon ses envies, le meilleur moyen d'y arriver c'est de se fondre dans la masse en ne faisant pas de vague. C'est ce que croient les modérés. Pas sûr que cela soit la bonne solution !

Cet article de libération par exemple donne la parole à des femmes devant subir la dictature de la charia. Il y en a d'autres notamment sur *Atlantico*, *Riposte laïque*, *Résistance républicaine*...

<http://www.liberation.fr/france/2003/12/10/leur-voile-j-ai-env>

[ie-de-l-arracher_454783](#)

Il pourrait y en avoir bien plus mais la peur est là palpable. Elle muselle celles qui ne sont pas d'accord avec le dogme islamique. Les modérés, les apostats se cachent car l'insécurité gagne du terrain dans un pays où on est censé être libre de ses opinions, de son mode de vie...

Pour finir, je voudrais rendre à César ce qui appartient à César. D'où vient la modération de ces « musulmans de naissance » peu pratiquants, refusant de se jeter dans la barbarie ? Je ne parle pas des « takyistes », c'est un autre débat. Ce n'est pas l'islam, non ça nous le savons. **Eh bien ce sont précisément, les valeurs occidentales qui les ont prémunis de la violence, de l'intolérance, du manque de civisme.** Ce sont bien ces valeurs que l'on dit décadentes qui les ont sauvés, ce n'est sûrement pas le borborygme servi incessamment de la religion de paix et d'amour. Ceux que je connais curieusement ont tous à peu près les mêmes caractéristiques, l'amour de la littérature française (Guy de Maupassant, Victor Hugo, Honoré de Balzac...), la passion du cinéma, les voyages... Leur fort intérêt pour ces choses là a eu pour effet, celui d'antidote à l'endoctrinement, à l'ensauvagement.

PS : Par mesure de sécurité en raison du climat délétère actuel, le statut de modéré n'est délivré qu'après enquête approfondi. Autre petite précision : le vrai modéré pour ma part est l'apostat qui s'ignore...